Saint-Mitre-les-Remparts – Place Neuve

Jean Chausserie-Laprée et Gwenhaël Georget

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6165>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean Chausserie-Laprée et Gwenhaël Georget, « Saint-Mitre-les-Remparts – Place Neuve », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6165>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Mitre-les-Remparts

Place Neuve

Jean Chausserie-Laprée et Gwenhaël Georget

Identifiant de l'opération archéologique : 8334

Date de l'opération : 2007 (SU)

Inventeur(s) : Chausserie-Laprée Jean (COL) ; Georget Gwenhaël (CNRS)

- 1 C'est à l'occasion de travaux de terrassement préalables à l'aménagement par la commune de la place Neuve, au nord-est et au pied des fortifications du village, que les vestiges d'un ancien cimetière communal ont été mis au jour fortuitement en février 2007.
- 2 Missionné sur le terrain, le Service archéologie de la ville de Martigues a opéré en mars et avril 2007 la fouille de sauvetage de ce cimetière, avec le concours d'une anthropologue recrutée à cette occasion par la ville de Saint-Mitre-les-Remparts, Gwenhaël Georget. Nous avons bénéficié sur le terrain du concours de l'archéologue de Port-de-Bouc, Hélène Marino, et du soutien précieux de l'équipe du Service d'anthropologie biologique de la Faculté de médecine de Marseille (CNRS), sous la direction de Michel Signoli.
- 3 L'intervention archéologique n'a pas pu couvrir la totalité de la surface touchée par les travaux d'aménagement de la place. Ayant dû se concentrer principalement sur les parties centrale et septentrionale de la place, elle a concerné au total une superficie d'environ 350 m², où nos travaux ont non seulement mis en évidence la présence de sépultures d'époque des Temps Modernes, mais aussi diverses structures liées aux travaux et à l'utilisation de cet espace après son abandon comme cimetière communal au début du XIX^e s. (Fig. n°1 : Vue aérienne en fin de chantier depuis l'est).
- 4 Nos recherches ont mis en évidence que la totalité de la place actuelle se trouvait comprise dans l'enceinte de l'ancien cimetière communal.

- 5 Celui-ci se trouvait au pied des remparts nord du village, depuis une période qui n'a pu être précisément déterminée, mais qui remonte au moins au début du XVII^e s., si l'on en croit une monnaie (double tournois) de 1633 associée à une des sépultures mises au jour.
- 6 À l'inverse, on connaît la date de la fin de l'utilisation de ce cimetière, d'après des documents conservés aux archives municipales de Saint-Mitre. La décision de transfert du « champ de repos », selon la terminologie de l'époque révolutionnaire, date exactement du 16 floréal an II, soit le 5 mai 1794, mais on n'a cessé d'y inhumer les défunts qu'en mai 1810, après la mise en service d'un nouveau cimetière sur le site de la Croix d'Aymard.
- 7 On sait même qu'en mai 1822 l'ancien cimetière est dans un état d'abandon avancé qui détermine la municipalité à faire procéder au transfert intégral des terres et ossements qu'il contenait, soit, d'après la délibération municipale, 488 m³ de terre transportées !
- 8 On pouvait ainsi procéder à la construction d'un nouveau quartier bâti hors les murs de la ville autour d'une place, « la place Neuve », appelée ainsi dès 1832.
- 9 Précédant notre intervention, d'autres travaux ont affecté aux XIX^e s. et XX^e s. cette place et contribué à bouleverser, supprimer ou seulement masquer les vestiges de ce cimetière. Il faut en particulier mentionner le réaménagement complet entrepris en 1984 qui, d'après divers témoignages oraux de riverains, a mis au jour et détruit un nombre important de sépultures.
- 10 Il ressort de ces éléments que les fouilles d'urgence entreprises en 2007 sur ce site n'ont pu découvrir qu'un nombre très restreint des sépultures par rapport à celui qu'il contenait initialement. N'ont en définitive été explorées que les sépultures qui se trouvaient encore enfouies entre le niveau géologique du Miocène, qui affleure parfois très vite, et le sol d'utilisation de la place Neuve avant ces travaux de réaménagement.

Premier bilan des modes d'inhumation

- 11 Au total, les fouilles ont permis de dénombrer et d'étudier cent vingt-quatre individus inhumés. Il s'agit généralement de sépultures primaires orientées ouest-est, la tête des défunts, qui reposent tous en décubitus dorsal, se situant pour la majorité à l'ouest. Les tombes sont le plus souvent individuelles, mais on note la présence de quelques sépultures multiples, doubles voire dans un cas triple.
- 12 Selon les secteurs, la densité d'occupation est forte et les recoupements entre les différentes sépultures particulièrement nombreux et importants. De ce fait, quantité d'ossements se retrouvent en position secondaire, sur et autour les inhumations primaires, ou encore sous forme de réductions d'os et de fragments d'ossements, alors mêlés à la terre de comblement.
- 13 Conformément aux pratiques habituelles de la période des Temps Modernes, la plupart des inhumations ont été réalisées en pleine terre (56 %), parfois après le creusement du substrat de marne ou calcaire coquillier selon les secteurs. Cette pratique permet de classer quelques sépultures de ce cimetière dans la catégorie des tombes rupestres.
- 14 On atteste aussi la pratique du dépôt du corps dans un cercueil (19 %), marqué par la présence de clous de fer et plus rarement de restes ligneux. Le mobilier associé aux sépultures est très rare, se limitant pour l'essentiel à quelques chapelets et bagues.

Premières observations anthropologiques

- 15 Encore en cours, l'étude anthropologique indique qu'à peine 16 % des sépultures correspondent à un sujet immature, mais il faut garder à l'esprit que les strates supérieures de ce cimetière ont été détruites.
- 16 Or c'est précisément ces niveaux qui contiennent généralement le plus grand nombre de sépultures d'immatures, souvent enterrés moins profondément que les autres sujets. La répartition des immatures en classes quinquennales reste cependant assez conforme aux chiffres attendus avec peu d'adolescents retrouvés. Concernant la population adulte, on constate un nombre important de sujets âgés.
- 17 Enfin, les premières observations paléopathologiques indiquent un état dentaire assez mauvais, avec de nombreuses et importantes caries. Des insertions musculaires marquées, un nombre important d'entésopathies sur différents sujets sont les traces d'une activité physique relativement intense. Des traumatismes ont également été repérés : fractures, arthroses secondaires, du coude notamment, luxation du poignet, etc.
- 18 Quelques cas infectieux et inflammatoires sont également à l'étude.

Quelques vestiges de l'ancienne place Neuve

- 19 Les fouilles ont aussi permis de retrouver quelques traces des aménagements et usages qui ont suivi aux XIX^es. et XX^e s. l'abandon du terrain comme cimetière : on peut signaler l'utilisation d'une partie de l'espace comme zone de dépotoir domestique, marqué par la présence de verreries (bouteilles, une dame-jeanne) et poteries régionales (cruches, coquetiers, assiettes, marmites, tians, etc.) ou étrangères (céramique d'Albisola).
- 20 On a également mis au jour les structures de calage de plusieurs poteaux et piquets et, parmi eux, de deux mâts de fort diamètre, que l'on peut interpréter soit comme des mâts de cocagne, soit comme des « arbres » de la Révolution symboliques.
- 21 Enfin divers aménagements spécifiques de l'ancienne place Neuve ont été identifiés, par exemple le creusement de profonds trous pour la plantation d'arbres ou encore la construction en 1887 d'un puits public.
- 22 CHAUSSEUR-LAPRÉE Jean et GEORGET Gwenhaël

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue aérienne en fin de chantier depuis l'est

Auteur(s) : Chausserie-Laprée, Jean. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index chronologique : ép. contemporaine, Miocène, Temps Modernes, XIXe siècle apr. J.-C., XVIIe siècle apr. J.-C.

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Bouches-du-Rhône (13), Saint-Mitre-les-Remparts

operation Sauvetage urgent (SU)

AUTEURS

JEAN CHAUSERIE-LAPRÉE

GWENHAËL GEORGET